

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 37, numéro 3, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73155ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

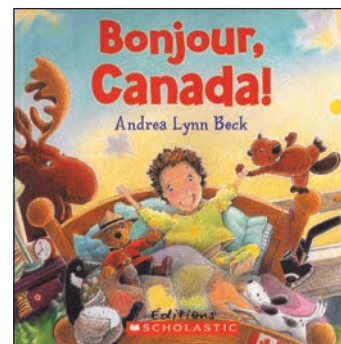
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 37(3), 21–36.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	21
Livres-disques	37
Miniromans	38
Romans	41
Poésie	58
Recueils et collectifs	59
Contes et légendes	60
Bandes dessinées	62
Biographies	65
Documentaires	66
Périodiques	67
Inclassables	68
Aussi reçu	69

Albums

1 Quelle mouche l'a piqué?

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
- Ⓡ ANNIE BOULANGER
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Chaque matin le Grand Lion, vaniteux, admire son reflet dans l'eau du lac. Mais un jour, une rougeur sur son menton attire son attention. Se croyant défiguré, le lion entre dans une grande colère et se met à pousser des rugissements furieux. «Quelle mouche l'a piqué?», soupire le crocodile en s'éloignant. Entendant cela, le lion se met illico à la recherche de ladite mouche. Il tente, pour ce faire, d'obtenir l'aide de ses amis, mais devant sa colère, tous prennent la fuite...

Ce bel album à la couverture souple met en relief, de façon plutôt simpliste, les principales caractéristiques de quelques animaux : le lion fier et vaniteux, la chouette qui a de très bons yeux, la girafe à long cou, le singe intelligent, mais surtout, la mouche, petite, rusée et volant haut. La mouche qui, finalement, puisque tous les autres animaux ont déserté la forêt, viendra en aide au lion désespéré... en se posant sur son menton, cachant, du même coup, le gros bouton.

Sans chercher à tout prix une morale à cette histoire, on peut se questionner sur la pertinence de la scène finale, qui s'avère décevante. Ainsi, avec cette solution «facile», le récit tombe à plat et c'est bien dommage, car l'histoire, jusque-là, n'était pourtant pas sans intérêt. On se consolera en admirant ses très jolies illustrations d'Annie Boulanger, qui nous montrent le personnage du lion dans toutes sortes de positions rigolotes.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

2 Bonjour, Canada!

- Ⓐ ANDREA LYNN BECK
- Ⓡ ANDREA LYNN BECK
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,99 \$

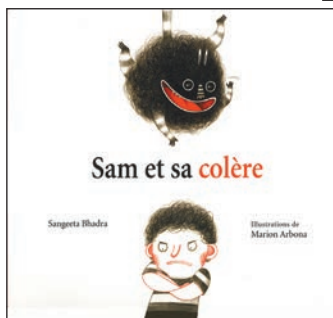
Après *Bonne nuit, Canada!*, voici *Bonjour, Canada!* L'idée est de parcourir le territoire canadien et d'en présenter quelques caractéristiques géographiques, culturelles et sociales. Traduit de l'anglais (l'auteure vit en Ontario), cet album accumule les clichés sur «notre beau pays».

On part de la mer, de l'Est sans doute. Difficile de deviner où habitent les castors, orignaux, bernaches et autres vertébrés omniprésents dans ces pages. En kayak, en canot, divers enfants de six ou sept ans se promènent, seuls ou avec divers chiens, dans ces paysages variés, dans un ordre qu'on suppose géographique, quoique...

Paf! voici que la fée des dents est passée; paf! nous voici en pleine partie de hockey sur une patinoire extérieure, sous l'œil bienveillant des parents. On tourne la page pour atterrir dans les tulipes sur la colline parlementaire à Ottawa, devant quelques «gendarmes» de la capitale.

Cabane à sucre, hutte de castors, sirop d'érable, champs de blé, ours polaires, tout y passe, ou presque. Dessins joviaux, colorés à l'ancienne, reflétant le bonheur de vivre au Canada. Un texte minimaliste laisse paraître la traduction. Proposition résolument fédéraliste, l'album abrite dans chacune de ses pages, bien en évidence, un drapeau canadien; une unique fleur de lys s'égare au fronton de la cabane à sucre, parmi les unifoliés. Voué à l'unité canadienne, ce livre laisse bien peu de place aux minorités culturelles et à l'identité francophone.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 Vive le vent d'hiver!

- (A) HELAINE BECKER
 (I) WERNER ZIMMERMANN
 (T) ISABELLE MONTAGNIER
 (E) SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 19,99 \$,
 COUV. RIGIDE

Un porc-épic et un castor se promènent en motoneige sur une route gelée pendant la nuit de Noël. En route, ils croisent le père Noël qui laisse échapper quelques cadeaux de son traineau. Cela crée un brin de confusion chez les animaux, qui ne savent pas du tout à qui ces cadeaux sont destinés. Chacun en déballe un, mettant son présent à la disposition des autres s'il ne lui convient pas. C'est alors que les animaux se mettent à échanger leurs cadeaux, chacun y trouvant un objet approprié.

Après l'album *Un porc-épic dans un sapin*, le duo Becker-Zimmermann récidive avec un nouvel album de Noël. Le texte est empreint d'une belle poésie, avec des vers tout en rimes. Les petits comme les plus grands pourront s'amuser à chanter le texte sur l'air de la chanson «Vive le vent!». Les illustrations aux traits fins proposent de magnifiques aquarelles. Les personnages ont une figure douce, ce qui les rend attachants. Toutes les illustrations sont présentées sur double page. L'utilisation des bleus suggère un univers onirique qui accentue la magie de cette nuit de Noël où plusieurs animaux se réunissent pour fêter. Voilà un très bel album pour se mettre dans l'ambiance du temps des Fêtes!

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Sam et sa colère

- (A) SANGEETA BHADRA
 (I) MARION ARBONA
 (T) LOUISE BINETTE
 (E) SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 10,99 \$

Un après-midi, au terrain de jeux, Sam est de plus en plus fâché, car il doit toujours attendre son tour. Sa colère grandit à un point tel qu'elle prend forme sous ses yeux. En choisissant de représenter la colère sous la forme d'un personnage, l'auteure exprime le point de vue de l'enfant qui, lorsqu'il agit sous l'impulsion de ce sentiment, prétend que ce n'est pas de sa faute, mais de celle de sa colère, comme si celle-ci ne faisait pas partie de lui.

Au début, Sam trouve sa colère très drôle, il l'amène à la maison comme une amie. Mais lorsqu'il perd le contrôle sur elle, et qu'elle se manifeste en dehors de sa volonté, il comprend qu'il doit apprendre à la maîtriser.

Sans être moralisateur, ce livre a une portée éducative; il présente aussi des qualités littéraires. L'histoire est ponctuée de péripéties, de nombreux dialogues rythment le texte. Les illustrations dynamiques et expressives soutiennent et complètent efficacement le texte. L'illustratrice a créé une colère semblable à Sam. Une grosse boule noire comme les cheveux du garçon, dont les bras, les jambes et la queue arborent les mêmes rayures que son chandail. L'épisode du combat entre Sam et sa colère est particulièrement réussi, tant sur le plan du texte que sur celui de l'illustration. L'auteure utilise judicieusement un langage imagé et des analogies, tandis que Marion Arbona a illustré la scène à la manière d'un combat tiré de la mythologie grecque. Un album très pertinent pour aborder la gestion de la colère.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Albert 1er, le roi du rot

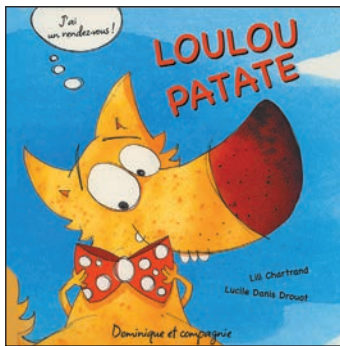
- (A) SIMON BOULERICE
 (I) JULIE COSSETTE
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Albert possède un super pouvoir : il fait des rots sur commande qui font trembler la maison. Il boira une gorgée de boisson gazeuse, malgré l'interdit de sa mère, et perdra le contrôle de ses gaz gastriques. Celle-ci règlera le problème avec de superbisous.

Simon Boulerice exploite ici un thème adoré des enfants, celui de l'érucciation, en utilisant l'exagération. L'idée de base est intéressante, mais le travail éditorial aurait dû éliminer des clichés et permettre de construire une trame dramatique solide tout en privilégiant un ton humoristique. L'histoire est lisse et les événements qui la composent, trop prévisibles. Les personnages sont sympathiques mais ne sont pas incarnés, s'avérant trop typés. Le texte, plutôt descriptif, et l'absence d'émotions, chez la mère entre autres, laissent le lecteur perplexe. C'est l'adoration du rot et de l'enfant roi dans sa plus simple expression : aucun personnage ne s'oppose ni à l'un ni à l'autre. La fin demeure trop facile, pas assez surprenante. Sont-ce vraiment les bisous qui ont raison du «bedon gonflé par le soda», ou le temps?

Les illustrations de Julie Cossette, même si elles sont jolies, reflètent tel un miroir les mots exacts de Boulerice. Elles n'y ajoutent pas de degré de lecture ni de niveau de sens supplémentaire. Cela mentionné, les plus petits se régaleront des prodigieux rots; quant aux autres, ils resteront sur leur appétit.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 L'agent double

- (A) NATALIE BRETON
 (I) AMANDINE GARDIE
 (E) BAMBOU, 2014, 26 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Noël approche; la maman de Noélie et Raphaël se comporte étrangement. Un soir, elle annonce à toute la famille qu'elle part en vacances sous les tropiques, mais certains indices leur mettent la puce à l'oreille et ils découvrent bientôt que leur maman est nulle autre que... la Fée des étoiles!

D'allure modeste (petit format carré, couverture souple, broché), cet album publié chez Bambou – maison d'édition nouvellement fondée à Saguenay – cache pourtant une histoire pleine de fantaisie et de magie. Avec habileté, l'auteure a su mettre en place des événements se succédant avec une certaine délicatesse, conférant ainsi à l'histoire un rythme soutenu, menant tranquillement et avec subtilité, au gré des cristaux magiques et d'autres mystères, ses jeunes lecteurs vers une surprise majeure. Parce qu'apprendre que notre propre mère est en fait la Fée des étoiles, ce n'est pas rien, mais c'est probablement le genre de surprises que les petits, à l'approche des Fêtes, ont envie d'avoir. Quel délice, par ailleurs, que cette dernière double page où l'on voit la

maman de Noélie, magnifiquement vêtue de son costume de fée, dire enfin la vérité à sa fille...

Les illustrations – rondes, colorées et naïves – se marient parfaitement au texte. On aime la lumière (étoiles, cristaux, guirlandes) qui illumine chaque page de même que les fonds colorés, en particulier les ciels d'hiver.

Une histoire parfaite pour les enfants qui croient encore au père Noël...

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

5 Loulou Patate

- (A) LILI CHARTRAND
 (I) LUCILE DANIS DROUOT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Loulou Patate se prépare à sortir : nœud papillon, lunettes propres et griffes bien taillées, il sort finalement de chez lui et fonce vers son rendez-vous. Arrivé au parc, le loup trouve des enfants qui jouent et n'attendent que lui pour se faire lire une histoire.

Lili Chartrand nous offre ici un récit tout simple, dans un texte bref et rythmé. Les phrases courtes, en moyenne une par page, permettent une compréhension facile. Nous

suivons le loup dans sa préparation, en se demandant qui il doit rencontrer. Le suspense est maintenu. Là où l'histoire bat de l'aile, peut-être, c'est dans la finale, peu recherchée, sans surprise et maintes fois vue. L'anticliché du loup gentil devient lui-même un cliché un peu lassant, voire décevant.

Toutefois, l'album a de quoi attirer et maintenir l'attention grâce aux illustrations pleine page, tout en mouvement, de Lucile Danis Drouot que l'on découvre au Québec avec ce titre. La vivacité du trait, les différents plans et perspectives nous plongent dans l'émotion du loup, dans son empressement, sa hâte. Puis, petite bulle poétique au centre de l'album : le loup s'arrête un instant pour observer les nuages dans lesquels il distingue différentes formes. Cet arrêt sur image est charmant et rejoint l'enfance dans sa façon de vivre le quotidien.

Un album mignon qui saura attirer l'œil.

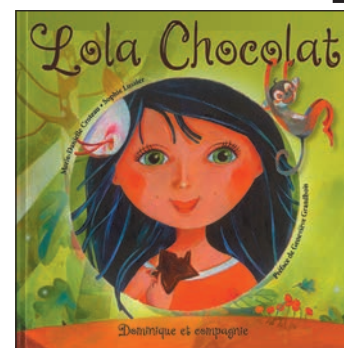
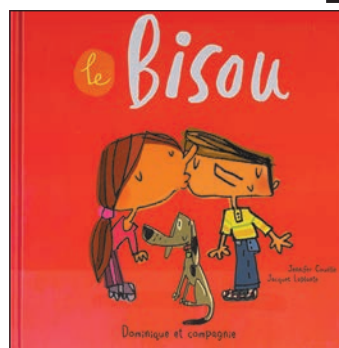
MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



L'Association des écrivains québécois pour la jeunesse félicite la lauréate du prix Cécile-Gagnon 2014 Annie Dubreuil pour son livre **Un automne de blé entier** tome 1 des «Tranches de vie de Félix» paru chez Vents d'Ouest.



Librairie
Monet



1 Bob et son fantôme

- (A) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (T) CAROLE TREMBLAY
 (E) SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,99 \$

Bob a reçu un fantôme pour son anniversaire et il l'a appelé Toumou. Le garçon est déçu, il aurait préféré qu'on lui offre un chien... Le fantôme n'en fait qu'à sa tête! Bob a beau tenter de jouer avec Toumou, rien de ce qu'il lui propose ne l'intéresse. Il ne veut pas rapporter la balle, n'est pas doué pour s'asseoir et ne veut surtout pas être tenu en laisse. Le fantôme de compagnie aime voler, jouer à cachecache et briller dans le noir. Tout cela laisse Bob complètement indifférent. Ces deux êtres si dissemblables pourront-ils réussir à s'entendre? Le pauvre Toumou, qui s'ennuie profondément, se met à tout avaler. Dans la maison, les objets disparaissent les uns après les autres. Le fantôme pourrait-il aller jusqu'à engloutir Bob?

Geneviève Côté réinvente les histoires de fantômes et fait preuve, comme toujours, d'une imagination débordante. Elle explore les thèmes essentiels du conflit et de la différence dans un étonnant récit rempli de rebondissements. Évidemment, son talent d'illustratrice nous émerveille une fois de plus. La fin de l'histoire est positive et lumineuse : le contraste s'avère surprenant et efficace après quelques pages sur fond noir où la créatrice exploite la technique de la carte à gratter multicolore. Le texte est un peu long, mais l'ensemble est si bien ficelé que les lecteurs restent accrochés jusqu'à la fin et ils en redemandent.

SONIA FONTAINE, pigiste

2 Le bisou

- (A) JENNIFER COUËLLE
 (I) JACQUES LAPLANTE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Qu'y a-t-il de plus tendre qu'un bisou tout doux? Jennifer Couëlle joue avec ce mot si court et si simple, mais si essentiel pour les tout-petits. Elle le retourne de tous les côtés et affirme qu'on peut en faire un, deux ou trois, et même jusqu'à cent fois ! Elle parle des bisous qui guérissent tout, ceux qu'on dépose un peu partout, ceux des amoureux, ceux qui se donnent sur la bouche... Beurk! s'exclament les petits garçons qui écoutent attentivement cette histoire, tout en grimaçant et en se cachant les yeux; les filles, elles, en réclament d'autres. Mission accomplie! L'auteure s'amuse par la suite avec les bisous qui signifient «bonjour» et ceux qui veulent dire «au revoir». Finalement, elle réinvente les onomatopées des becs de tout un chacun, puis imagine un nuage de bisous.

Le texte est simple et efficace, même si certains passages auraient pu être resserrés. La mise en pages s'avère dynamique et rend justice aux illustrations. Les jeunes lecteurs aiment bien les nez retroussés qu'arborent les personnages conçus par Jacques Laplante. Pour les éducateurs et les enseignants, il serait vraiment intéressant de travailler la technique de l'illustrateur, qui consiste à créer des personnages en pièces détachées (têtes, corps, décor) et à les rassembler avec du ruban adhésif. Jacques Laplante avoue qu'il essaie de dessiner comme un enfant et c'est absolument délicieux.

SONIA FONTAINE, pigiste

3 Lola Chocolat

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU
 (I) SOPHIE LUSSIER
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

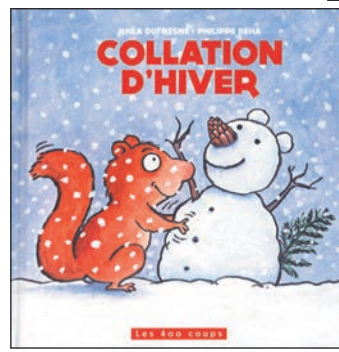
Au retour de l'école, Lola croise régulièrement un petit singe joyeux. Un jour, il laisse tomber une cabosse de cacao. Lola la rapporte à la maison pour s'enquérir de son usage. C'est ainsi qu'elle découvrira quelque chose de succulent : le chocolat!

Il s'agit d'une histoire toute simple, harmonieusement écrite, ce qui rend la lecture à voix haute agréable. On sent bien les vertus réconfortantes du chocolat dans les paroles qu'adresse la mère à sa petite fille : «...ça ressemble à une histoire d'amour. Comme quand je te prends dans mes bras, tu sais, et qu'on ne dit rien. C'est quelque chose de doux et de sucré, qui t'enveloppe et te fait du bien.» Sachant que la maison d'édition Dominique et compagnie produit aussi des livres-disques, je crois que cet album constituerait une proposition intéressante.

L'ouvrage se conclut par une page documentaire qui trace le chemin entre la cabosse et le chocolat, mettant en scène le petit singe Monotiti.

Les illustrations, pour leur part, sont tout simplement flamboyantes! Sophie Lussier semble avoir puisé dans une palette semblable à celles de Gauguin ou du Douanier Rousseau : les différentes nuances de vert s'agencent au jaune, au brun et à l'orangé pour créer un résultat chaleureux, exotique et invitant. Toute une myriade d'animaux est représentée. Sur l'une d'elles, on voit un morphe reflété dans les pupilles de Lola. Magnifique!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4 Ranger, moi? Quelle idée!

- Ⓐ DOMINIQUE DE LOPPINOT
- Ⓛ LAURENCE DECHASSEY
- Ⓔ BAMBOU, 2014, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Cet album raconte l'histoire de Charlie, un petit garçon futé qui ne comprend vraiment pas l'utilité de tout ranger. Quand ses parents lui demandent de ramasser ses jouets ou de jeter ses rebuts, il fait preuve d'une imagination débordante pour éviter ces corvées. D'idée saugrenue en astuce insensée, il sera toutefois bientôt pris à son propre jeu par ses parents.

Le texte est très humoristique et teinté d'ironie. C'est ce qui donne le ton à l'album. Le fait d'être écrit au «je» permet de bien représenter les émotions de Charlie, un garçon qui ne recule devant rien pour éviter des gestes inutiles... selon lui! Il croit effectivement trouver la solution miracle pour tous les problèmes notés par ses parents, ce qui intrigue ces derniers. Comme lorsqu'il décide de faire du vélo dans le salon, au lieu de le ranger dans le cabanon, ou la fois où il a mangé la boîte de biscuits en entier pour ne pas avoir à mettre le reste du paquet à sa place.

Les lignes de texte éparpillées un peu partout dans les images dynamisent l'histoire et attirent l'œil du lecteur, qui parcourt ainsi les images en entier. Les illustrations sont par ailleurs très colorées et reflètent bien les sentiments qui animent le jeune personnage. Elles contiennent beaucoup de mouvement et d'humour, et s'agencent parfaitement avec le texte.

NATALIE GAGNON, pigiste

5 Le printemps des elfes

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓞ LE PETIT GNOUF
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est un jour important pour Éliade, la petite princesse du jardin des elfes. Elle doit ouvrir ses ailes pour la première fois. Tous les habitants sont réunis sous le cerisier géant pour assister au déploiement, mais Éliade est terrifiée à l'idée de s'élancer dans le vide. Grâce aux encouragements du petit Gnouf et de Mirabelle, elle vaincra sa peur et savourera ce moment de liberté.

D'emblée, j'ai été éblouie par la splendeur des illustrations. Le talent de Gabrielle Grimard n'est plus à défendre. Elle représente l'histoire avec douceur et émotion, et transporte les lecteurs dans un jardin des elfes féérique, embaumé par les fleurs de cerisiers. Le texte, quant à lui, est à la portée des enfants et frôle la poésie par moments. Le récit respecte la trame narrative traditionnelle. La fin heureuse est prévisible puisque la mission des Gnoufs est d'«emmieuter» le monde. Cette mignonne leçon de courage inspirera les petits à surmonter leurs peurs. Après *Le Noël du petit Gnouf* et *La magie de l'hiver*, Dominique Demers a choisi de camper la troisième aventure de cette série au printemps. Nous pouvons donc souhaiter retrouver le petit Gnouf et Mirabelle dans une nouvelle mission qui se déroulera durant la saison chaude.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Collation d'hiver

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$, COUV. RIGIDE

Aux prises avec une faim de loup, Écureuil pointe le bout de son nez dehors. Surprise! C'est l'hiver, son premier hiver! Verdict : «Trop froid, trop blanc, trop glacé et trop silencieux!» Heureusement, une série de rencontres et une petite collation lui rendront sa bonne humeur.

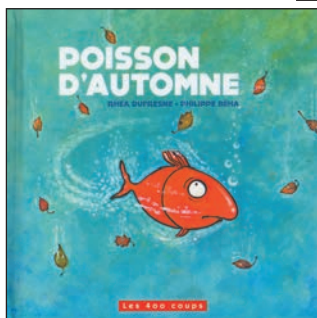
Si les livres sur les quatre saisons abondent, celui-ci mérite néanmoins toute notre attention. Le texte de Rhéa Dufresne, ni trop court ni trop long, est amusant, ponctué de brefs dialogues; en somme, un ouvrage réussi. Sa structure répétitive, rythmée par les échanges avec différents animaux, donne envie de découvrir la suite. Mine de rien, elle permet d'en apprendre chaque fois un peu plus sur les joies de l'hiver et d'en tracer un portrait positif. Il est fort plaisant de suivre l'évolution du héros, de moins en moins grognon au fil du récit. En fait, cette lecture s'avère si agréable que j'aurais envie de la prolonger en questionnant les enfants : eux, qu'apprécient-ils de l'hiver? Savent-ils comment les animaux s'y préparent, comment ils l'affrontent?

Par ailleurs, les illustrations de Philippe Béha dépeignent à merveille les flocons, la froidure, le vent, mais aussi le plaisir de les côtoyer. Le ciel bleu glacial et la neige texturée tranchent avec les couleurs chaudes des personnages. Surtout, son écureuil à gros sourcils est fort sympathique.

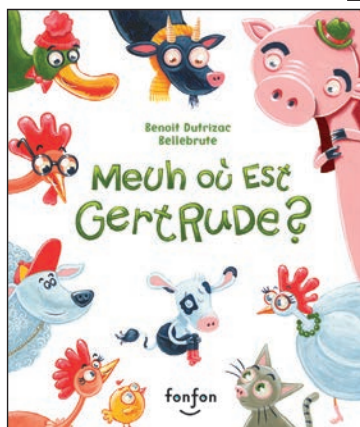
Un album charmant et sans prétention, parfait pour débiter la saison froide du bon pied!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

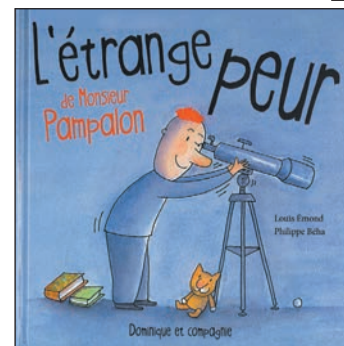
1



2



3

**1 Poisson d'automne**

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
 Ⓛ PHILIPPE BÉHA
 Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Elle, en début de carrière. Lui, vieux routier bardé de prix, d'honneurs. Leur tandem a donné un merveilleux petit album bien fait, très réussi.

Celui qui raconte la fin de l'été et sa nouvelle solitude, c'est un mignon poisson rouge qui tourne en rond dans un étang. Ses amis sont partis, occupés ou disparus. Plus de têtard, de patineuses, de tortue, de castor, de canards ou de nénuphars pour jouer avec lui.

Tout, ici, concorde pour boucler une belle unité éditoriale. Un format carré, de petites dimensions, idéal pour les menottes. Un choix de couleurs simplement efficace : du rouge et du turquoise en abondance. Une typographie aux lettres bien noires, sans fioritures, se détachant à merveille sur le fond bleu-vert.

Un ton ni trop enfantin, ni trop adulte. Des phrases, assez longues parfois, qui se prêtent à la lecture qu'en feront les adultes aux petits. Des répétitions, tant langagières que visuelles, rassurent. Tour de force de l'artiste : rendre si bien le mouvement sous l'eau, comme si c'était facile.

On prend ce livre, on le croit tout simple, et il l'est. Ensuite, plus on plonge en compagnie du poisson rouge dans son monde aquatique, plus on comprend combien solide et instructif il peut être.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 Meuh où est Gertrude?

- Ⓐ BENOIT DUTRIZAC
 Ⓛ BELLEBRUTE
 Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
 Ⓔ FONFON, 2014, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 14,95 \$

À la ferme, un petit veau est triste : sa maman a disparu! Comment passer le temps en attendant son retour? Les animaux décident de le faire sourire en jouant aux devinettes!

L'animateur bien connu pour son franc-parler propose un premier album jeunesse réussi. C'est tendre, farfelu, intelligent. La disparition de la vache sert de prétexte tout simple, mais efficace, pour que les personnages se lancent dans une série de devinettes amusantes qui frisent parfois les insultes... gentilles. Le résultat : une escalade verbale captivante. Les enfants voudront entendre et réentendre le texte, histoire de mémoriser les jeux de mots qu'il comporte : par exemple, «savez-vous ce que font deux poules quand elles se rencontrent? Elles placotent – cot – cot... » En classe, la lecture de cet album constituera une démonstration éloquentes du pouvoir des mots et des sons, des possibilités multiples qu'ils offrent. Elle permettra par ailleurs de développer la conscience phonologique des élèves dans un contexte agréable et signifiant. Enfin, le recours aux trousseaux pédagogiques bien conçues, disponibles sur Internet, enrichira aussi l'expérience.

Tout cela, sans parler des illustrations délirantes du duo Bellebrute, un mélange de peinture, de dessin et de collage. Dès le départ, les animaux drôlement perchés dans le pommier donnent le ton : bouilles humoristiques, compositions étonnantes qui font sourire, et beaucoup de complicité dans les regards. Vive l'amitié et la rigolade!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

3 L'étrange peur de Monsieur Pampalon

- Ⓐ LOUIS ÉMOND
 Ⓛ PHILIPPE BÉHA
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES,
 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

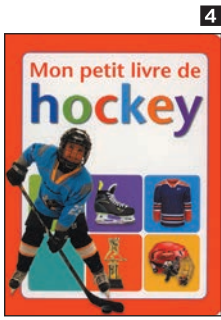
Monsieur Pampalon ne sort jamais de chez lui, car il a peur de l'extérieur. Mais un jour, grâce à son télescope, il aperçoit un garçon en train de s'amuser avec un chien. À partir de ce moment, il n'a plus qu'une envie : serrer ce chien contre son cœur. Son désir est si fort que, malgré les bruits, les odeurs et les gens qu'il craint, il finira par vaincre sa peur et par atteindre son but.

Après *Le monde de Théo* (Hurtubise, 2011), le duo Émond-Béha nous offre un nouvel album sensible, intelligent et porteur d'espoir. Le thème – la peur du monde extérieur – est abordé avec un mélange d'humour et de réalisme. Les illustrations abondent en ce sens en dépeignant, de façon fantaisiste et chaotique, le monde imaginaire de Monsieur Pampalon en opposition avec la réalité, où le trait de crayon est beaucoup plus maîtrisé.

D'autres thématiques s'insèrent dans l'histoire en filigrane, entre autres le matérialisme et la valeur des choses. Ainsi, si Monsieur Pampalon tente d'acheter, avec de l'argent, puis avec des films, des livres et des jeux, le chien du garçon, la maman de ce dernier a tôt fait de l'amener à comprendre que ni le chien ni le garçon ne sont à vendre. Par la suite, une nouvelle relation s'installe entre les personnages, et la dernière double page nous raconte, sans mots, la suite de l'histoire...

Un album riche, né d'une belle complicité entre un auteur et un illustrateur.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



4 Mon petit livre de hockey

- (A) MONIQUE FAUTEUX
- (I) COLLECTIF (PHOTOS)
- (C) MON PETIT LIVRE
- (E) SCHOLASTIC, 2014, 34 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 \$, TOUT-CARTON

1 patinoire, 2 buts, 3 machines Zamboni... Voici une familiarisation avec le langage de notre sport national doublée d'une invitation à compter jusqu'à douze.

«On adore le hockey! Au jeu!» dit l'amorce énergisante. Quelques mots seulement, quelques phrases à peine, donnent un bon aperçu du sport en vedette. Les quelques pages qui abordent successivement l'équipement du joueur, du gardien et de l'arbitre nous apprennent le nom de leurs vêtements et de leur matériel, laissent entrevoir leur utilité, précisent brièvement le rôle de chaque hockeyeur. Les exclamations et interrogations de la fin sollicitent l'interaction sous forme de jeux.

Les photos qui accompagnent les mots montrent un nombre réduit d'objets toujours bien reconnaissables : «Easto », «Bauer», «Reebok»... la publicité bat son plein! Les couleurs claires accrochent l'œil. Le carton fort est en mesure de résister aux manipulations répétées et les coins arrondis sont un choix adéquat pour les mains d'un bambin. La seule fillette perçue sur un fond de page rose éclatant, et dont le texte tait la présence, rappelle quand même que la pratique du hockey n'est pas le monopole des garçons. L'équipe des douze joueurs souriants, regroupés quelques pages plus loin, pourrait faire germer l'intérêt pour le sport. S'initier à nommer, compter, observer, repérer, différencier, reconnaître sont les avantages du cartonné.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Monsieur Tralalère

- (A) NATHALIE FERRARIS
- (I) JOSÉE BISAILLON
- (C) HISTOIRES DE VIVRE
- (E) FONFON, 2014, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 14,95 \$

Tous les matins, monsieur Tralalère, le facteur de la compagnie Postes Tralala, commence sa journée par un bon petit-déjeuner. Il fait sa toilette, enfile son uniforme, trie le courrier qu'il doit distribuer. Tous les jours, monsieur Tralalère livre des jouets, des lettres d'amour, des petits gâteaux... Jamais rien d'amusant pour lui! Un beau jour...

Connaissant la précarité du métier de facteur par les temps qui courent, l'histoire de monsieur Tralalère qui adore son travail arrive à point. Le charisme du personnage est incontestable sur la page couverture. Parions que la rengaine (*Un mille à pied, ça use, ça use, un mille à pied, ça use les souliers*) qu'il fredonne au fil des saisons trouvera écho chez le lecteur : il suffirait de troquer les milles contre des kilomètres. Le récit rafraichissant mise habilement sur la formule répétitive et l'énumération, en plus d'être bien rythmé et d'une simplicité remarquable; lire devient alors un jeu. Du bonbon pour le conteur!

Mélange de collages et de minutieux dessins, le visuel haut en couleur illustre les lieux avec un doigté admirable. Au travail comme au repos, le charme de monsieur Tralalère opère. Chaussé des superbes souliers verts que Mademoiselle Pinson lui a gentiment postés, il est dévoré par de petits papillons lorsqu'il se trouve en sa présence. C'est du moins ce qu'on perçoit dans ses yeux. Une liste d'activités joyeuses termine l'album. Internet propose des trousseaux pédagogiques généreuses.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Le dodo rigolo

- (A) BERTRAND GAUTHIER
- (I) PISHIER
- (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

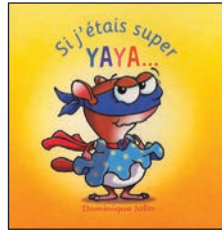
Pendant la journée, le petit Pierrot bourdonne d'énergie. Et lorsque sonne l'heure du coucher, c'est toujours la même chose : il veut encore s'amuser! Pour l'amener à s'endormir, son père Motamo lui lit donc une histoire pendant que sa mère Domifa joue du piano. Les rêves de Pierrot prennent alors une tournure on ne peut plus inventive... et rigolote!

Bertrand Gauthier, fondateur de la défunte Courte échelle et auteur à temps plein depuis 2001, n'en est plus à ses premières armes en littérature jeunesse. Cela se perçoit aisément dans son dernier album, *Le dodo rigolo*, qui ne pourra manquer de plaire aux tout-petits en raison de son histoire simple mais charmante.

La musicalité du texte, d'abord, agrémentera la lecture à voix haute avec les parents. Les jeux de mots, pour leur part, déclencheront certainement bien des fous rires. Dans le plaisir, les enfants s'initieront aux chiffres de 1 à 9, puisque chaque heure de sommeil de Pierrot est l'occasion d'associer un ou des animaux musiciens à un chiffre.

Les illustrations de PisHier contribuent à l'atmosphère imaginative et pétillante de l'album grâce aux diverses scènes qu'elles créent, du Far West à la Chine, autant de références qui apportent des couches de connaissances supplémentaires. Quant aux teintes dominantes, dans les roses, mauves, rouges et turquoises, elles tranchent agréablement avec l'image qu'on se fait d'un album de «petit gars».

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste



1 L'arbre brocoli

- (A) OHARA HALE
 (I) OHARA HALE
 (T) RACHEL MARTINEZ
 (E) COMME DES GÉANTS, 2014, 44 PAGES, 2 ANS ET PLUS,
 15,95 \$, COUV. RIGIDE

On prête à l'arbre brocoli la fâcheuse réputation de sentir mauvais. Cette vilaine rumeur a fait son œuvre : personne ne l'approche. Jusqu'au jour où Didlidou l'oiseau et Pépito l'écureuil, tirailés par une urgente fringale de champignons, le rencontrent. Les premiers instants n'augurent rien de bon. La colère et la tristesse habitent ce géant vert. Un élan de sympathie parcourt les petits gloutons. Est-ce possible de briser la solitude de ce personnage ?

La médisance heurte sa victime, cela va de soi. Mais, plus encore, elle l'isole et la maintient ainsi dans sa souffrance. Mine de rien, cette histoire le raconte. Elle met en évidence la facilité avec laquelle nous pouvons tomber dans ce piège. Didlidou se défend des attaques de l'arbre brocoli en proférant les mêmes injures que tout le monde.

Cependant, un autre sujet est annoncé puis finalement abandonné. L'arbre vocifère sa désapprobation lorsqu'il surprend les deux compères en pleine dégustation de champignons. Un retournement s'opère : l'arbre menace de dévorer des animaux. Il réprouve le sort qu'ils font subir aux champignons dotés d'expressions faciales, donc d'une personnalité. Un nouveau rapport de force s'installe.

Les illustrations sympathiques rappellent le dessin d'enfant avec ses gros traits noirs tracés au crayon de bois et ses formes simplifiées. Bien sûr, on perçoit la touche de l'artiste qui transcende le tout.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

2 Si j'étais super YaYa...

- (A) DOMINIQUE JOLIN
 (I) DOMINIQUE JOLIN
 (S) YAYA
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 14 PAGES, 0 À 4 ANS, 9,95 \$,
 TOUT-CARTON

YaYa s'imagine aussi puissante qu'un superhéros; rien ne semble à son épreuve. Peut-être arriverait-elle à soulever la lune d'un seul doigt? Les illustrations ajoutent un bémol aux commentaires enthousiastes de l'héroïne. Elle vole, d'accord, mais elle s'élève à peine au-dessus de ses jouets. Elle veut terroriser des monstres mais, en fait, il s'agit d'inoffensifs papillons. Et si elle souhaite voir dans le noir, c'est parce que les toilettes lui paraissent bien loin lorsqu'elle a une envie pressante la nuit. À la dernière page, nous la retrouvons dans son quotidien. Le costume d'héroïne a cédé la place à une jolie robe à pois. Les pieds pointés, en déséquilibre, elle tente d'atteindre la peluche rangée sur la tablette. C'est que cette toute petite rêve d'être grande! Comment ne pas comprendre, dans ses désirs démesurés, l'aveu d'impuissance qui l'habite parfois? Ce livre raconte l'impatience d'un enfant qui trouve qu'il faut bien du temps pour acquérir toutes les habiletés nécessaires à la vie ordinaire. Les rêves permettent de patienter!

Mais YaYa peut également fulminer lorsque la colère s'empare d'elle. Elle serre alors les poings, rougit et ressent une envie de mordre. Il lui vient même l'idée de s'enfuir. Encore une fois, les images complètent le texte. Les jeunes lecteurs apprivoisent toutes les sensations ressenties lors d'un moment de colère. L'impression que tout va de travers lorsque l'on s'emporte se traduit par le désordre de la chambre. Les crayons brisés, probablement lancés sans ménagement, jonchent le sol. Nous n'entendons pas les cris, mais la bouche grande ouverte, les sourcils froncés indiquent l'agitation intérieure de l'enfant. Un détail supplémentaire confirme le niveau de décibels atteint :

les personnages dessinés, affichés sur les murs, se bouchent les oreilles. Cette tempête d'émotions déclenche des larmes. La fureur enfle, gonfle et transforme YaYa en monstre. Le besoin d'exprimer son agressivité se transpose en éclairs qui enflamment tout sur son passage. Finalement, YaYa, tout sourire, couchée dans son hamac, confie qu'elle n'est pas en colère. L'enfant lecteur est rassuré : après la pluie vient le beau temps!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

4 Si j'étais un bébé...

5 Si j'étais toute seule...

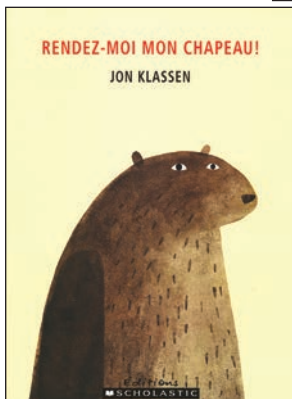
- (A) DOMINIQUE JOLIN
 (I) DOMINIQUE JOLIN
 (S) YAYA
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 14 PAGES, 0 À 4 ANS, 9,95 \$,
 TOUT-CARTON

Dominique Jolin se passe de présentation. On peut désormais voir ses célèbres *Toupie et Binou*, dont les premières aventures remontent à 1996, dans 179 pays, et traduits en vingt-sept langues. Pas étonnant que son nouveau personnage suscite des attentes élevées!

Chacun des albums «Ya-Ya» présente six phrases, une par double page, pour compléter la proposition du titre. Dans *Si j'étais un bébé...*, il est question des bonheurs liés au fait de grandir. Les affirmations de la fillette dépeignent sa vision «de grande» : «Je porterais une couche. [...] Je ne pourrais rien faire»... Je me demande si les plus jeunes à qui elle s'adresse seront interpellés par de tels propos. À un, deux, trois, quatre ans, se sentiront-ils complices de cette YaYa qui les regarde du haut de ses six ans?

Puis, dans *Si j'étais toute seule...*, l'héroïne, aînée d'une famille «ordinaire» comptant six rejetons, rêve de toutes les possibilités que lui offrirait le fait de n'avoir ni parents ni fratrie. Enfin, dans les deux cas, tout ce qui vient d'être dit n'était qu'un effort d'imagination et la finale montre le retour à la réalité. Si la structure répétitive crée un rythme agréable, il

6



7



8



ressort tout de même après la lecture du texte une impression de déjà-vu. Le regard qu'y pose l'auteure s'avère hélas sans surprise.

Les illustrations sont composées de tons joyeux et doux, d'arrière-plans épurés, de personnages caricaturaux, de touches d'humour, d'une certaine tendresse... À première vue, les mêmes ingrédients gagnants que pour *Toupie et Binou*, donc. Mais... sans la magie. La bouille de la petite YaYa, représentée en écureuil aux yeux démesurés, sans moustache, paraît un peu figée; mignonne peut-être, sans toutefois être «craquante». Hélas, ses mimiques sont moins expressives que celles de ses prédécesseurs, dont je me plais à deviner l'humeur dès le premier coup d'œil.

Bref, il s'agit de deux albums un peu trop sages, venant d'une créatrice dynamique dont les succès précédents étaient loin de la banalité. La suite des aventures de YaYa saura-t-elle me convaincre?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

6 Rendez-moi mon chapeau!

- Ⓐ JON KLASSEN
- Ⓛ JON KLASSEN
- Ⓣ AUDREY HARVEY
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,99 \$

Rendez-moi mon chapeau! est le premier album pour lequel l'illustrateur canadien Jon Klassen, qui vit à Los Angeles, est aussi l'auteur. Tout dans cette savoureuse histoire en forme de randonnée est réduit à l'essentiel. Le texte se résume aux dialogues à structure répétitive entre l'ours et les animaux qu'il rencontre : «As-tu vu mon chapeau?» leur demande-t-il à tour de rôle.

Sur le plan des illustrations, l'ours, les animaux, les touches végétales qui tiennent lieu de décor sont tous dans des teintes de terre, parfois rehaussées de vert ou d'orangé. Ces éléments aux traits épurés se découpent sur un fond blanc cassé. Jon Klassen fait appel à l'intelligence du lecteur qui comprend bien avant l'ours que le lapin

lui a volé son chapeau, et qui établit le lien entre le mensonge du lapin et celui de l'ours, pour comprendre le sort que ce dernier réserve au voleur de chapeau. Tout au long de l'album, les personnages ne semblent pas se regarder. Ce n'est que lorsque le cerf demande à l'ours ce qui lui arrive que les deux animaux se regardent vraiment et lorsque l'ours se trouve en présence de lapin. Le regard, les questions du cerf sortent l'ours de sa torpeur, et il comprend où est son chapeau. Le fond de page, et même son pelage, se teinte alors de rouge, comme son chapeau, pointu. Voilà un album très intéressant à exploiter au préscolaire et au premier cycle du primaire. Un plaisir de lecture. Du même auteur-illustrateur, dans le même esprit, signalons *Ce n'est pas mon chapeau*, aux Éditions Milan.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

7 L'été indien et 43 petites histoires

- Ⓐ C. LABONTÉ, J. MERCIER, R. SOULIÈRES, G. TIBO
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ ILLUSTRATION QUÉBEC ET SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 19,95 \$

L'ouvrage promotionnel *Clichés sous bois* rassemblait des illustrateurs québécois autour d'un même sujet, soit le folklore. Ce choix délibéré du cliché étonne quand même. Ce parti pris esthétique reproduit des artefacts usés, tels les chemises à carreaux, les cabanes en bois rond et les Indiens avec parure traditionnelle, sans les triturer, les détourner ou les remettre suffisamment en question. Il y a bien sûr un réel talent graphique, mais on y dit quoi, au juste, du Québec du XXI^e siècle?

Robert Soulières, pour sa part, a perçu, dans ce catalogue, un point de départ inspirant. Des auteurs ont rajouté des mots aux images. Ainsi, *L'été indien* a vu le jour. Toute œuvre collective propose une diversité de styles, cet album n'échappe pas à la règle, et ce, tant du point de vue de l'écriture que du dessin. On remarque tout de même

certaines particularités. Par exemple, le ton humoristique adopté pour de nombreux textes convient parfaitement aux illustrations. Soulignons «Grand froid» et «Hockey», de Johanne Mercier. «Accent incompréhensible», traversé par un joual qui «swingue», se démarque aussi joyeusement. Cependant, «Chapeau à poil» flirte trop timidement avec le surréalisme, malgré la forte proposition de Christine Delezenne. Quelques histoires, entre autres «Ville souterraine» de Gilles Tibo, répètent l'image. En définitive, le processus d'écriture ne semble pas achevé et méritait davantage de travail.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

8 Les lunettes de Margot

- Ⓐ JANNICK LACHAPELLE
- Ⓛ LOUFANE
- Ⓣ MARGOT
- Ⓒ KLAXON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans cette seconde aventure, Margot apprend qu'elle doit porter des lunettes. L'héroïne a beaucoup d'imagination et, par différents moyens, elle veut éviter que cela ne se produise. Des idées lui traversent l'esprit, comme manger des tonnes de carottes, se fabriquer des moustaches comme son chat ou trainer un télescope. Malgré tous ses efforts, rien ne fonctionne, la fillette doit être collée au tableau pour voir les chiffres, elle se cogne le nez sur les portes vitrées.

Cet album tout simple, rempli d'humour, dont le sujet est peu exploité, permet d'expliquer une situation sur laquelle l'enfant n'a aucun contrôle. Les mots utilisés sont simples, les phrases courtes. Les quelques répétitions, les rimes justes, bien dosées, ajoutent de la vigueur au texte. La narration est dynamique, et le personnage de Margot est drôle et charmant. La plume énergique de l'auteure transporte donc le lecteur dans l'univers loufoque et coloré d'une fillette attachante.



Des illustrations aux couleurs vives et aux formes arrondies s'harmonisent divinement avec le texte, l'enrichissent et mettent en scène des personnages caricaturaux aux grands yeux débordant de vie. Grâce à sa vivacité, ce récit suscitera l'intérêt de l'enfant. La fin montre qu'il ne faut pas avoir peur du changement et que cela peut même être positif. Une histoire truffée de faits cocasses et originaux que les petits auront plaisir à découvrir.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

1 L'univers de Marie-Soleil

- Ⓐ MARTINE LATULIPPE
- Ⓜ JOANNE OUELLET
- ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

«Pourquoi aurait-on besoin d'un autre enfant dans la maison?» C'est la question que se pose Marie-Soleil quand ses parents lui annoncent que sa maman est enceinte. Le récit relate la lente acceptation par l'enfant de l'arrivée de sa petite sœur, jusqu'à leur première rencontre émouvante.

Martine Latulippe, auteure prolifique dont les œuvres ont souvent été primées, propose ici un texte rassurant, une histoire d'amour au sein d'une famille unie. La narration, assurée par l'héroïne, permet d'être témoin privilégié de ses craintes, ses peines, ses découvertes, bref, de toute son évolution en lien avec la venue d'un nouveau bébé. Ses pensées de même que les situations sont décrites avec justesse et réalisme, du début à la fin. Et cette fin s'avère d'ailleurs apaisante, voire émouvante. L'auteure trouve les mots justes pour exprimer simplement l'amour des parents pour leurs enfants... qu'ils soient un, deux ou trois! D'ailleurs, l'omniprésence du champ lexical des astres, de la première à la dernière page, rend le texte poétique sans jamais l'alourdir.

Les illustrations de Joanne Ouellet, très texturées, ont presque uniquement trait aux personnages. Leur simplicité et le choix des fonds souvent blancs permettent d'aller à

l'essentiel. Cependant, à la naissance de la petite Sarah-Lune, le fond se charge de couleurs, d'étoiles et de cœurs, comme si toute la famille était réunie sur un nuage... au septième ciel?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 L'école des lutins

- Ⓐ NADIA LEROUX
- Ⓜ ÉMILIE RUIZ
- ⓔ BAMBOU, 2014, 26 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Ces dernières années, plusieurs parents ont succombé à la mode des lutins joueurs de tours. Il s'agit de se procurer des figurines de lutins pour faire des blagues aux enfants pendant le mois de décembre. Tandis que les jeunes imaginent des pièges pour les capturer, les adultes rivalisent d'ingéniosité pour concocter des farces étonnantes. *L'école des lutins* surfe sur la vague en se présentant comme l'album à offrir avec un lutin.

Parions que les jeunes lecteurs seront curieux de découvrir ce texte qui traite des petits personnages qu'ils affectionnent tant. Ces derniers sont dépeints comme un croisement entre les lutins «traditionnels», ceux qui fabriquent des jouets et trient les lettres du père Noël, et les lutins «contemporains», ceux qui communiquent à l'aide d'un «iPôle Nord» (*iPhone*) et jouent des tours pendables. Le père Noël décrit leurs tâches en ponctuant son discours de mises en garde et d'anecdotes. Globalement, le contenu se révèle banal, pas assez original à mon avis. Malgré l'actualité du sujet, j'ai eu un sentiment de déjà-vu. Par exemple, j'aurais aimé que les tours racontés ressemblent moins à ceux déjà suggérés dans les médias sociaux.

Les illustrations, lisses, créées à l'ordinateur, de même que la présentation matérielle de l'ouvrage, donnent une impression un peu bâclée. J'ai été agacée par le fait que la dernière page de l'histoire soit imprimée sur la troisième de couverture.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

3 Bunny, cheval de guerre

- Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
- Ⓜ MARIE LAFRANCE
- Ⓜ MARIE-ANDRÉE CLERMONT
- ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,99 \$

Voici un album qui est arrivé sur les tablettes juste à temps pour la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. On y relate une histoire vraie, soit celle de l'agent Thomas Dundas et de Bunny, cheval de la police montée de Toronto. Lorsque la guerre éclate en Europe, les soldats canadiens sont appelés en renfort et l'armée a besoin de montures pour aller au front. Bunny, Thomas et son frère Ben font partie de la 9^e Batterie d'artillerie de campagne canadienne. Après un long voyage en bateau, ils arrivent en terrain hostile et participent aux attaques. Ben a le privilège de monter Bunny. Confronté aux gaz toxiques, appelé à évacuer des blessés ou à sortir une charrette de l'enlèvement, Bunny démontre une force de caractère hors du commun. Hélas, Ben meurt au combat et Bunny est confié à Thomas, qui le connaît bien. Parmi les dix-huit chevaux envoyés pour contribuer à l'effort de guerre, seul Bunny a survécu.

Les jeunes lecteurs découvriront le récit touchant d'un triste pan de notre histoire. Une portion documentaire complète l'album pour préciser certains faits et situer géographiquement les lieux de combat. Cette histoire n'est pas sans rappeler celle de Michael Morpurgo, intitulée également *Cheval de guerre*, publiée sous forme de roman et adaptée au cinéma par Steven Spielberg.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4



5



6



4 Ça commence ici!

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓜ CAROLINE MEROLA
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 34 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un beau matin, Petit loup se lève et décide de changer l'ordre normal des choses. Il veut manger du dessert avant le repas principal, mettre son pantalon sur sa tête, jouer du piano avec ses orteils, mais surtout, il demande aux lecteurs de commencer le livre par la fin.

Caroline Merola n'en est pas à sa première initiative du genre. Déjà, elle avait offert le principe têtebêche dans *L'île aux monstres* et *Abracadabra*. Cette fois-ci, le concept de l'album qui commence par la fin appuie le sujet mis en scène et amène les lecteurs à entrer concrètement dans l'histoire du personnage. Les illustrations, notamment les points de vue, appuient la vision de Petit loup, ce qui permet au lecteur d'avoir la même perspective que le héros sur les scènes offertes.

Les couleurs et le rythme dans la narration visuelle dynamisent l'ensemble. Toutefois, si le concept demande à ce qu'on lise l'histoire de droite à gauche, il aurait fallu que les dialogues soient aussi placés en ce sens. Mis à part ce détail, Merola propose un album de qualité qui s'adapte à son temps et qui a tout pour rivaliser avec les albums conventionnels ou même, comme elle le souhaite, avec le livre numérique. Elle innove ici en publiant un album qui conjugue qualité visuelle, interaction avec le lecteur et thème adapté à la réalité des petits.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Le voilier d'Olivier

- Ⓐ MIREILLE MESSIER
- Ⓜ LOUFANE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,99 \$

Un matin, au réveil, Olivier trouve une lettre de son chien : «Parti en Chine avec ma niche! J'ai eu une chicane avec le caniche.» Olivier s'empresse de sauter dans son voilier. En chemin, il fait embarquer toutes sortes de personnages : une poule qui lit son livre avec une loupe, un pirate et un lion qui jouent aux cartes ainsi qu'un singe en canoé. Après de longues heures à braver les vagues, ils accostent enfin en Chine, où les attendent... le chien d'Olivier et sa niche.

L'intérêt de cet album ne réside pas tant dans l'histoire racontée – malgré tout sympathique – que dans la présence de nombreux anagrammes. Tel est, d'ailleurs, le but du jeu : jongler avec les lettres afin de transformer les mots. Quelle jolie et amusante idée! Le tout aurait pu être maladroit et paraître forcé, mais l'histoire coule bien et les anagrammes – près d'une trentaine –, en plus de se démarquer grâce à l'utilisation de caractères de couleur, sont répertoriés à la toute dernière page de l'album.

Les illustrations de Loufane, dans les tons marins de bleu, de vert et de turquoise, sont à la fois dynamiques, apaisantes, et ses personnages aux grands yeux candides plairont assurément aux petits.

Notons enfin que l'auteure (accompagnée de la même illustratrice) a publié précédemment, chez le même éditeur, *Quand les zéros deviennent des héros*, où elle s'amusait aussi avec les mots.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

6 Rikki, Rouquin et Rocco

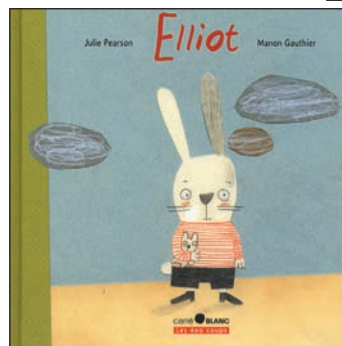
- Ⓐ RUTH OHI
- Ⓜ RUTH OHI
- Ⓜ JOSÉE LEDUC
- Ⓜ RIKKI ET ROUQUIN
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 30 PAGES, 2 À 7 ANS, 10,99 \$

Rikki, l'écureuil, s'amuse bien, perché sur la plus haute branche d'un arbre. Il aimerait tant que son ami Rouquin l'y accompagne. Mais pour un renard, la tâche est plus ardue! Pour l'oiseau Rocco, cependant, la chose est facile puisqu'il a des ailes. Ses prouesses dans le ciel éblouissent l'écureuil qui oublie le renardeau, cloué au sol. Ce dernier, pe-naud, pense s'éclipser, mais Rikki le rattrape. Jouer à trois, c'est mieux!

Même s'il met en scène des animaux, cet album raconte avant tout une histoire d'amitié que les enfants reconnaitront au premier coup d'œil. Les relations se construisent à travers le jeu, la comparaison, l'action, le développement des aptitudes et leur démonstration.

Le texte, simple, sert efficacement la situation. Tout l'art du récit est d'ailleurs ravivé par ses images jouées. La disposition des personnages sur la page varie d'une illustration à l'autre et insufflé un dynamisme étonnant à la lecture. Nous sentons les mouvements agiles des animaux, évoluant à l'aise dans l'espace qu'on leur a donné. On évite ici la surenchère de couleurs, le remplissage disgracieux. On sait disposer la bonne touche au bon endroit. Le lecteur soupire d'aise et sourit de contentement. Toutes les composantes sont réunies pour faire de ce livre une réussite.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



1 Mon grand rêve

Ⓐ LUCIE PAPINEAU

Ⓛ VIRGINIE EGGER

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Depuis qu'elle a assisté au spectacle de sa cousine Clara, Paola Papillon veut devenir ballerine. Tout l'été, les deux amies se sont entraînées avec Choco Dindon, le cochon d'Inde. À l'automne, Paola s'inscrit au cours de ballet avec Clara, mais elle déchantée en s'apercevant qu'il faut toujours avoir les cheveux tirés, se tenir le dos très droit et suivre une chorégraphie imposée. Son grand rêve, finalement, n'est pas de danser mais d'inventer des histoires. Et devinez quel est le rêve de Choco Dindon?

Cet album, dont la narratrice est une petite fille fantasiste et pleine d'entrain, part d'une situation très concrète pour aborder le thème du rêve. Le texte capte l'attention, car il est parsemé de noms cocasses, de jeux de sonorités, d'éléments insolites (comme un cochon d'Inde qui rêve d'être un lapin). Les détails de l'histoire font ressortir, par ailleurs, les passions et le caractère de Paola. La mise en pages, composée de collages de papiers transparents sur fond blanc, est sobre. Cela met en valeur les teintes pastel ainsi que les motifs et les textures des papiers utilisés. L'artiste ajoute ensuite des traits noirs autour des objets et des personnages ainsi créés. Ces ajouts confèrent une personnalité différente à Choco Dindon à chacune de ses apparitions. Il a tantôt des oreilles de lapin, tantôt une tête d'oiseau ou de loup. L'album est original, plein de fraîcheur et de très grande qualité.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Elliot

Ⓐ JULIE PEARSON

Ⓛ MANON GAUTHIER

Ⓒ CARRÉ BLANC

Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Le titre tout simple cache un sujet complexe : l'abandon, les familles d'accueil, l'adoption. Un petit garçon (illustré avec une tête de lapin de même que tous les personnages) est emmené dans une nouvelle famille, à la suite de la demande d'aide de ses parents épuisés. Là, tout est différent, mais lorsque Thomas crie, pleure ou fait des bêtises, on le comprend et on réagit adéquatement. Un retour à la maison d'origine est tenté, mais Thomas (le travailleur social) se rend compte que ça ne va pas, alors c'est le départ vers une autre maison, dans laquelle Elliot restera, le temps qu'on lui trouve une famille qui voudra de lui pour toujours.

Bravo pour le texte, fort et concret, qui raconte avec une grande simplicité une situation délicate à aborder. Les parents sont présentés comme aimants, mais ne sachant pas quoi faire; ils ne sont jamais blâmés. Les illustrations me plaisent énormément. J'aime leur côté dépouillé, en aplat, comme si les personnages étaient découpés et insérés dans le décor. Leur douceur, leur sobriété, leur pouvoir évocateur, associés à une économie de couleur (nuances de gris, de bleuté et de crème, dans lesquelles sont déposés le rouge des joues et celui des rayures du chandail d'Elliot, repris en page de garde), confèrent un aspect apaisant à une histoire qui soulève son lot d'inquiétude. Le mariage texte-illustration présente une rare harmonie de ton. Un trésor.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 C'est l'Halloween!

Ⓐ DOMINIQUE PELLETIER

Ⓛ DOMINIQUE PELLETIER

Ⓔ JE SUIS CAPABLE! (3)

Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,99 \$

À l'Halloween, il y a plein de choses à faire : préparer la citrouille, décorer la maison, se déguiser, se maquiller, être courageux, ramasser des bonbons (et les partager!). Gustave et Olivia peuvent tout faire... sauf manger tous leurs bonbons!

Cet album, le troisième de la série après *Je suis capable!* et *Je suis capable! C'est Noël!*, met en scène une fillette et son frère (des jumeaux?) qui énumèrent tout ce qu'ils peuvent faire tout seuls, à l'occasion de la fête d'Halloween. S'adressant aux tout-petits, le court texte porte un regard amusé sur les apprentissages des jeunes enfants et sur le développement de leur estime de soi. Par ailleurs, l'énumération des activités spéciales liées à la fête peut servir d'amorce à une discussion avec eux et contribuer à l'enthousiasme généré par cet évènement unique.

Les illustrations, simplistes et colorées, sont l'œuvre de l'auteur. Elles présentent deux enfants au regard vide et aux dents de devant proéminentes qui, avouons-le, ne semblent pas particulièrement intelligents. On peut supposer que cela fait partie du côté « hilarant » recherché par l'auteur-illustrateur qui montre aussi, au-delà de ce que ces enfants sont capables de faire, leurs petites maladresses (mettre de la purée de citrouille ou du maquillage partout, par exemple).

Bref, un autre album sur l'Halloween... qui retournera sur les rayons de la bibliothèque dès le premier novembre...

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



4 Un bain trop plein!

- (A) ANDRÉE POULIN
 (I) ANNE-CLAIRE DELISLE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Léanne trouve que prendre un bain, c'est ennuyant. Son père lui ramène alors, directement de la mer, de la compagnie pour l'amuser.

Andrée Poulin nous fait ici cadeau d'un texte à structure répétitive, bien rythmé par la sonorité des mots choisis avec soin. Son dix-septième album prend un peu la forme d'un chiffrier, car le père apporte un nombre croissant d'animaux : une tortue, deux anguilles, trois poissons-clowns, ainsi de suite jusqu'à dix pieuvres. Bien qu'aucun chiffre ne soit inscrit, dans le texte chaque mot-nombre et l'animal qui lui est associé sont écrits en caractères gras, sauf les neuf étoiles de mer (un petit oubli?). Cet album offre beaucoup de possibilités d'activités de numératie. On peut proposer la fabrication d'un véritable chiffrier rassemblant tous les animaux qui viennent prendre leur bain avec Léanne. On peut, comme l'auteure le suggère, compter les pattes ou le nombre d'animaux.

Anne-Claire Delisle a su créer une ménagerie des plus sympathiques. Les bestioles sont expressives, et une histoire parallèle s'élabore entre elles à chaque ajout d'une nouvelle espèce. J'aime beaucoup ses illustrations d'une grande finesse, remplies de dynamisme et de détails rigolos, comme cette pieuvre assise sur le siège des toilettes et qui lit *La Petite Sirène*. Un très bel album plein de fantaisie, où la complicité père-fille est présente tant sur le plan du texte que sur celui des illustrations.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Au lit, Dafné!

- (A) DIANE PRIMEAU
 (I) JULIE COSSETTE
 (C) DAFNÉ ET LES DOUDOUX
 (E) MA BULLE, 2014, 28 PAGES, 2 À 7 ANS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Dafné n'a pas le goût d'aller au lit. Lors de sa toilette, au moment d'enfiler son pyjama ou d'écouter son histoire préférée, elle fanfaronne, demande un verre d'eau, veut faire pipi ou réclame ses doudoux. Malgré le gros câlin de papa et la voix rassurante de sa mère, lorsque celle-ci éteint la lumière, Dafné a peur du noir et du grand méchant loup. Heureusement, la présence de ses doudoux l'apaise et elle s'endort enfin.

Cet album sur l'importance et la routine du dodo propose le contenu classique lié à cette thématique et le traite avec humour. L'apport des doudoux, qui accompagnent Dafné dans toutes ses activités, est d'autant plus primordial que la fillette est enfant unique. Un club leur est d'ailleurs consacré, en ligne, pour prolonger le plaisir des petits. Il y a des pistes de discussion, des activités liées au thème qui invitent chaque enfant à s'exprimer. Il y a aussi une section pour les mères.

Cette collection propose des histoires miroirs qui visent à développer l'affirmation de soi. Le thème de la famille est sous-jacent. Quant à ce titre, c'est un album joyeux, tendre et réconfortant. Les illustrations aux couleurs vives le reflètent. Les doudoux, au nombre de six, se retrouvent partout et ont des caractéristiques qui leur sont spécifiques. Ils apportent beaucoup d'énergie. Toutes les situations évoquées sont typiques et touchantes.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Les matins pressés

- (A) DIANE PRIMEAU
 (I) JULIE COSSETTE
 (S) DAFNÉ ET LES DOUDOUX
 (E) MA BULLE, 2014, 28 PAGES, 2 À 7 ANS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Un matin routinier, Dafné fait un dégât et retarde sa maman qui doit se rendre au travail. Celle-ci est fâchée du comportement de sa fille, qui ne comprend pas pourquoi elles doivent toujours se presser le matin. Dafné n'aime pas se sentir bousculée. Heureusement que les doudoux sont là pour aider la fillette et sa maman à nettoyer! Vanille, le doudou représentant une vache, vient alors expliquer pourquoi elles doivent se dépêcher le matin. Après explication, la jeune fille arbore une sourire malgré une matinée un brin bouleversée.

Cette nouvelle série propose un univers imaginaire aux jeunes lecteurs tout en leur présentant des réalités du quotidien. Comme le titre l'indique, cet album explore la thématique des matins routiniers, tandis qu'un autre titre aborde l'heure du dodo. Les doudoux semblent partager les émotions de la jeune protagoniste et aident celle-ci à comprendre les différentes situations de son quotidien. Avant le début de la narration, Dafné présente ses parents ainsi que ses six doudoux, tous représentés par un animal en peluche. Les illustrations sont majoritairement sur double page; elles renferment un univers coloré et tendre. À la fin de l'histoire, des pistes de discussion sont suggérées pour les parents et les éducateurs. Un site Web offre des activités en lien avec les histoires. Voici le début d'une série fort intéressante.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1



2



3

1 Riette l'assiette

- (A) ANNE-MARIE SIROIS
 (I) ANNE-MARIE SIROIS
 (C) ÉTAGÈRE TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2014, 28 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Charlotte quitte son atelier d'artiste pour aller diner. Elle lave, coupe et cuit les légumes... Elle dépose délicatement son assiette sur la table et retourne à son poêlon. Un vacarme la ramène dans la salle à manger : Rillette l'assiette git en mille miettes sur le plancher. Que s'est-il donc passé? La chaise et la table follement amoureuses de Riette l'assiette refusaient de partager l'être aimé.

Inspirée d'une crise de jalousie réelle, cette intrigue abracadabrante est bien menée. Reste à savoir si le petit sera naïf au point de prendre plaisir à cette histoire difficilement crédible. Le pouvoir de séduction des objets mis en scène demeure à tout le moins discuté.

Plusieurs mots («après-midi, soirée, petit matin») initient l'enfant au déroulement du temps. La plupart sont faciles, certains requièrent d'être expliqués. Les rimes, les onomatopées, la fantaisie dans la manière de disposer le texte agrémentent la lecture. Le gout de relire n'est pas pour autant assuré.

L'invraisemblance du texte se prolonge dans l'image : les objets personnifiés grimacent, sourient, ils ont des mains et des pieds, des yeux qui pleurent, des yeux en cœur... La froideur qu'ils inspirent peine à traduire l'intensité des émotions que le récit voudrait leur faire vivre.

Le calme revient dans le décor de la fin, comme après toute bonne tempête.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Un moteur, deux portes, vingt-sept illustrateurs

- (A) ROBERT SOULIÈRES
 (I) COLLECTIF
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Oh là là! Qu'est-ce que c'est que cet album format Tintin? Indéfinissable, truculent, généreux, éclatant, éclaté. Un Soulières qui roule, un collectif disparate d'illustrateurs «lâchés loussets». On aime parcourir cette route de A à Z, sur les chapeaux de roues (quand ça déménage), en petite vitesse (quand gagne la nostalgie). Tout voir une première fois, découvrir au plus vite, revenir sur chaque image, chaque texte. Il faut plusieurs voyages à bord de cette bagnole pour enfin s'arrêter, souffler un peu et repartir.

Le thème des voitures n'enthousiasmera pas tous les lecteurs. Qu'importe, on trouve son bonheur dans les élans nostalgiques : autostop, course de boîtes à savon, cinéparcs, légendaires Corvette et Beetles, Ford modèle T! Clin d'œil aux Gazelles du désert, aux vendeurs de voitures d'occasion, ces images revolent d'une époque à l'autre. Sous la lettre W, les Québécois souriront devant un lexique joyal-français, désopilant. *Woh les moteurs!*

Les aînés verront le chemin parcouru, les jeunes apprécieront l'humour qui fuse de calembour en digression.

Quant aux images, impossible de leur rendre justice en quelques lignes. Aussi différentes, réjouissantes et pertinentes que possible, elles ne se comparent pas entre elles, chacune à sa place, là où il faut. Oui, c'est masculin, avec de l'humour de «mon oncle» ici et là. Mais oh là là! on l'adore, même sans être amateur de «vroum vroum».

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Diabou N'dao et le lion

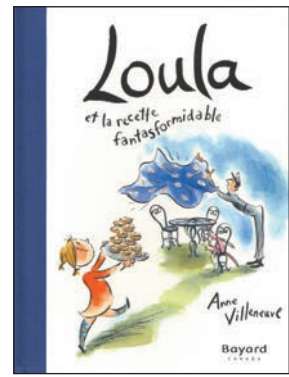
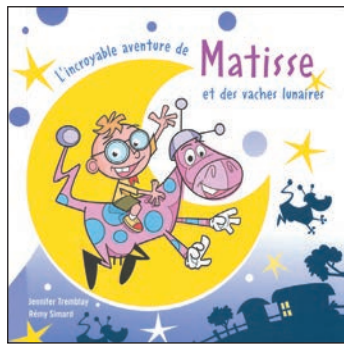
- (A) FRANCK SYLVESTRE
 (I) YVES DUMONT
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans ce conte traditionnel sénégalais, une fillette têtue et un lion affamé se rencontrent. Attention, danger! Au village, tous somment Diabou de rentrer à la maison; même le Dieu du ciel s'en mêle. Le lion s'en vient, mais Diabou s'entête : elle continue à manger ses noix adorées (*nioules*). Le lion mange l'enfant, «tant pis pour elle», mais un mal de ventre la lui fait évacuer. La fillette mange à son tour le gros félin, l'évacue; il la remange et encore, jusqu'à ce qu'elle s'insère un bouchon vous devinez où. Lorsqu'elle évacuera une dernière fois le lion, ce sera pour le chasser du village.

Conteur, animateur, percussionniste, l'auteur Franck Sylvestre, raconteur dans l'âme, revisite l'humour destiné depuis longtemps à faire rigoler les enfants. Texte régulier et bulles de dialogue dynamisent les pages, donnant la parole aux humains comme au lion. On s'adresse aussi directement au lecteur, qui n'aura pas si peur que ça.

C'est un conte, donc tiré par les cheveux, et pas si scatologique, au fond. Dans ce décor africain d'un joli village de cases aux toits végétaux, les traits sont gros, l'exagération heureuse. Des illustrations et une mise en pages dynamiques, des perspectives éclatées, nous sommes un peu dans le réel, beaucoup dans l'imaginaire. L'ensemble reste frais, innocent et, pour un conte, assez peu moralisateur.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Le collectionneur de gouttes d'eau

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ OUSSAMA MEZHER
- ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$, COUV. RIGIDE

Momo collectionne les gouttes d'eau comme d'autres les papillons ou les étoiles de mer. Chaque goutte recueillie est mise dans un pot et étiquetée : goutte de ruisseau, goutte tombée d'une toile d'araignée, d'un parapluie, du nez de son chien... Au fil du temps, les pots s'accumulent et Momo va sûrement devenir le plus grand collectionneur de gouttes d'eau du monde entier. Lorsque ses parents lui annoncent qu'ils doivent déménager et qu'il devra choisir, dans tout son inventaire, quelques pots seulement, Momo est catastrophé. À la dernière minute, il lui viendra pourtant une idée formidable qui arrangera tout.

Si l'auteur a l'honnêteté d'accorder le crédit de l'idée à une élève de l'école Élan, je dois dire que la finale est malheureusement prévisible et un peu cliché (la larme de joie de Lulu), que le propos est plutôt mince malgré la poésie qu'il dégage et que cela ne fait pas de cet album un livre auquel on a envie de revenir sans cesse.

Heureusement, les illustrations sont charmantes et agréablement colorées, quoique légèrement statiques. Un chat figure sur chaque page, mettant de la vie dans un univers sage.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 L'incroyable aventure de Matisse et des vaches lunaires

- Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
- Ⓛ RÉMY SIMARD
- ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 80 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Dix ans après la parution d'un premier album mettant en vedette le personnage de Matisse, Jennifer Tremblay propose à ses lecteurs une troisième aventure de son jeune

protagoniste, dans le cadre d'une «intégrale» des trois albums. Après avoir appris que les vaches lunaires produisaient du lait vert dans sa première aventure, Matisse s'aventurait sur la lune pour percer le mystère de ce lait vert dans la deuxième. Et maintenant, en guise de finale, Matisse tente de trouver un moyen pour renvoyer les vaches lunaires sur leur planète.

Cette nouvelle présentation de la série offre, en un seul livre, l'univers imaginaire de Matisse. Les enfants se plairont certainement à lire l'histoire en continu. Les deux premières aventures ont été modifiées pour cadrer dans ce nouveau format. La réécriture (surtout du premier tome) présente un texte allégé et poétique, tout en rimes, plusieurs pages ayant été révisées pour assurer une suite logique dans la trame narrative. Dans cette édition à couverture rigide, les illustrations de Rémy Simard suggèrent un univers coloré et sont presque toutes sur double page. La conclusion de la troisième aventure indique une fin ouverte, ce qui permettra au jeune lecteur de s'imaginer une suite ou d'attendre une prochaine histoire.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6 Je suis une machine Zamboni

- Ⓐ KEVIN VIALA
- Ⓛ PAOLA MIGLIARI ET LAURA RIGO
- Ⓛ MARIANNE DURAND
- Ⓒ ÇA ROULE!
- ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 10 PAGES, 1 À 4 ANS, 8,99 \$, TOUT-CARTON

Ce court texte décrit, en très peu de mots, les principales tâches de la Zamboni : racler la glace avec sa lame pour enlever les surplus de neige, arroser la glace pour que la surface soit lisse, ramasser les morceaux de glace autour de la patinoire ainsi que vider toute la neige à l'extérieur.

Cette collection propose aux tout-petits des albums cartonnés compacts qui arborent la forme du camion ou de l'engin présenté. Dans *Je suis une machine Zam-*

boni, le format des pages varie de l'une à l'autre, s'agrandissant au fil du livre. Cet album est offert dans un carton assez épais et fera certainement le plaisir des petites mains. *Je suis une machine...* présente un univers très coloré où l'utilisation des bleus et des rouges à chacune des pages attire le regard du lecteur. Ceux qui aiment ce sport remarqueront certainement la présence de l'équipe canadienne de hockey sur la glace fraîchement préparée par la surfaceuse.

Cette collection propose également des titres tels que *Je suis un camion à benne*; *un camion à ordures*; *un camion à incendie* et *un train*. Les petits garçons tomberont certainement sous le charme de ces albums.

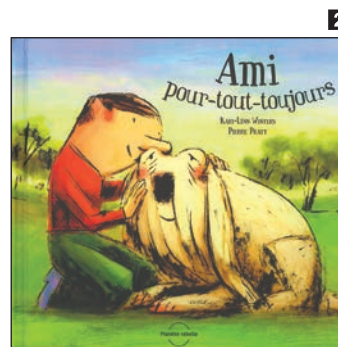
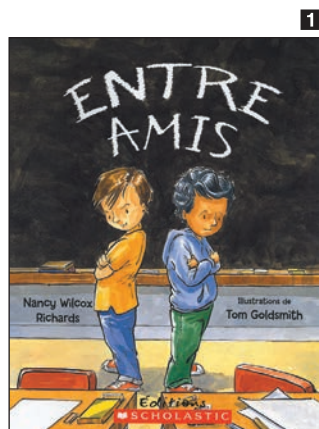
JULIE MORIN, technicienne en documentation

7 Loula et la recette fantastormidable

- Ⓐ ANNE VILLENEUVE
- Ⓛ ANNE VILLENEUVE
- Ⓛ LOULA
- ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Trois garnements déguisés en pirates refusent la princesse Loula dans leur navire. «Les frères! C'est la pire invention au monde. Je veux une sœur fantastormidable!» lance la fillette qui court exprimer son désir. «Faire une sœur c'est comme faire un gâteau, il faut les bons ingrédients», dit son papa. Avec Gilbert, Loula part à la recherche de ce dont elle a besoin pour cuisiner...

Après *Loula part en Afrique*, la coquine héroïne refait surface dans une histoire «formidagnifique.» La quête de Loula rejoint un désir qu'expriment couramment nos enfants, et le sens de la répartie de ses parents entretient la fraîcheur de la naïveté enfantine. La poésie qui s'empare de leurs mots lève en même temps le voile avec aisance sur la véritable recette qui permet de faire une petite sœur. Un merveilleux brin de folie nous maintient dans un état d'attention soutenue. L'adoption d'un pauvre chien abandonné, qui comblera finalement le manque de Loula,



est le genre de surprise qui responsabilise et rend heureux. Une très belle histoire pour satisfaire la curiosité d'un tout-petit sans risquer de heurter sa sensibilité!

Les ravissantes illustrations à l'encre et à l'aquarelle, une représentation fantaisiste du réel, mettent le lecteur en appétit de page en page. Le soin constant apporté aux détails renforce l'identification aux personnages. Le rapport entre le texte et les images est sans reproche. Chapeau!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1 Entre amis

- Ⓐ NANCY WILCOX RICHARDS
- Ⓜ TOM GOLDSMITH
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2014, 30 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,99 \$

Arthur Lévis et Sébastien Maréchal entament leur première année scolaire en partageant leur première année scolaire en partageant le même pupitre. Même s'ils se connaissent depuis la garderie, ils sont loin d'être de bons amis. Sébastien a l'impression qu'Arthur est présent seulement pour l'embêter et qu'il fait tout pour attirer l'attention, en classe, dans la cour de récréation et dans l'autobus lors du retour à la maison. De son côté, Arthur pense que celui qui partage son bureau est parfait et n'éprouve aucun problème à l'école.

Sur un ton léger et humoristique, le jeune lecteur apprend qu'il peut exister deux points de vue pour une histoire. Les personnages montrent qu'il est facile d'interpréter les choses à sa manière. Un ouvrage agréable sur le thème de l'amitié, souvent exploité en littérature jeunesse. Hélas, le récit n'apporte rien de nouveau. Le livre se divise en deux parties : l'interprétation de Sébastien, puis celle d'Arthur. À tour de rôle, les deux protagonistes racontent au «je». Le texte manque de rythme et de fluidité. Toutefois, le vocabulaire simple facilite la compréhension, et la façon dont les deux versions sont exploitées dynamise l'album.

Des aquarelles sympathiques accompagnent cette histoire, dans lesquelles l'illus-

trateur a su transmettre les émotions des personnages. Ces derniers sont expressifs et représentent bien la contrariété et l'incompréhension éprouvées. Ce livre peut susciter des discussions et faire réfléchir l'enfant sur la manière d'interpréter les gestes des autres.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

2 Ami pour-tout-toujours

- Ⓐ KARI-LYNN WINTERS
- Ⓜ PIERRE PRATT
- Ⓣ JENNIFER COUËLLE
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2014, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans un parc, un garçon s'amuse avec ses amis. Son vieux chien est trop fatigué pour participer à ses jeux. L'enfant demande à son compagnon ce qu'il voit lorsqu'il ouvre ses yeux plissés pour le regarder. Il se remémore alors des souvenirs de complicité, de plaisirs partagés, lorsque son chien était toujours là pour lui. C'est maintenant à son tour d'être là pour son ami pour-tout-toujours.

Le texte épuré, poétique, est magnifiquement porté par les illustrations lumineuses, aux couleurs chaudes, enveloppantes de Pierre Pratt. L'illustrateur sait à merveille exprimer la tendresse, l'émotion à travers les regards. J'aime particulièrement l'illustration du garçon assis au sol, une jambe dans le plâtre, et qui lit un livre, bien installé tout contre son gros chien qui semble partager sa lecture. Et l'illustration finale où l'on voit l'enfant serrer son chien dans ses bras, le ciel qui se pare des couleurs du soleil couchant, annonçant la fin du jour et la fin de la vie du fidèle compagnon. Un superbe album!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Le vélo de Petit Lion

- Ⓐ ANNE ZILLIOX
- Ⓜ JULIEN CHUNG
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Petit Lion a reçu un beau vélo tout rouge pour son anniversaire. Il en est tout content, surtout à cause du klaxon qui fait «Dring-dring, pouet-pouet!». Par ses cabrioles, il épate ses amis Ouistiti, Croco, monsieur Éléphant et madame la Girafe. Ensemble, et dans la plus grande joie, ils traversent la jungle en une pyramide animale des plus bigarrées. Petit Lion peine à pédaler et à garder l'équilibre. Leur course se termine en une dégringolade spectaculaire qui se transforme en numéro de cirque!

Voici un magnifique album, coloré et drôle, dont le texte propose un scénario simple basé sur la complicité et la jubilation des personnages. Peu importe l'issue, c'est le parcours qui compte, ainsi que les notions de plaisir et de liberté. Les passages d'un lieu à un autre suivent une trame imaginaire sans contraintes. Il y a cependant une structure de récit qui se répète d'une page à l'autre. Cela convient bien aux tout-petits, qui adorent revenir sur les mêmes gestes, les mêmes rituels. Petit Lion, avec ses pantalons courts et ses espadrilles, ressemble d'ailleurs curieusement à un petit garçon. Dans les illustrations, c'est aussi l'exubérance qui triomphe dans les couleurs, le mouvement, les perspectives et les poses des animaux. Soulignons que cet illustrateur fait une utilisation remarquable de l'art numérique et qu'il a remporté de nombreux prix internationaux.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia